

BESANÇON En chantier

Un bâtiment pour la médecine du futur

Les travaux devraient être finis dans quelques mois : le bâtiment Bio-Innovation, en construction au cœur de Temis santé, proposera locaux et plateformes technologiques. Pour développer de nouveaux dispositifs médicaux et des bio-thérapies.

Le chantier a démarré il y a un peu plus d'un an aux Hauts-du-Chazal, à deux pas de la fac de médecine et du Centre hospitalier régional universitaire, au cœur de « Temis santé ». Le bâtiment en construction, soit 4 000 m² répartis sur cinq étages, sera un lieu d'innovation. Avec, d'un côté, 700 m² de plateformes technologiques et, de l'autre, 2 300 m² de locaux qui pourront être mis à disposition d'entreprises œuvrant dans le champ de la bio technologie.

7,5 M€

C'est le coût de la construction du bâtiment. Fin des travaux prévus à la fin du printemps. Mise en service : septembre 2019.

Sans oublier des espaces partagés (salle de séminaire, centre de co-working et show room).

Bref, un projet conséquent (soit un investissement total estimé à 7,5 M€) porté à la fois par le Grand Besançon et la société d'économie mixte Aktya.

L'objectif : créer toutes les conditions favorisant le développement et la pré-industrialisation des dispositifs médicaux et des bio-médicaments de demain. « Un lieu où vont converger expertises et moyens privés et publics pour soutenir l'innovation en santé », résume Bruno Pavier, le directeur de la technopole Temis.

Thérapie innovante

Le terreau local est fertile : cela fait plus de 30 ans, en effet, que Besançon est à la pointe sur la question des greffes. Les travaux de l'UMR 1098, une unité de recherche qui associe l'Inserm (Institut national de la santé et de la recherche médicale), l'Université de Bourgogne Franche-Comté et l'Établissement français du sang, ont mis en évidence certains mécanismes et principes. Lesquels permettent le développement d'une nouvelle génération de



Le bâtiment en construction doit être livré à la fin du printemps. Photo Arnaud CASTAGNÉ

médicaments : des médicaments biologiques. Certaines start-up qui s'installeront au sein du centre Bio-Innovation ont été créées pour valoriser ces recherches mais d'autres, dont le projet porte sur un produit ou une technologie associé au sang, peuvent être intéressées. Dans tous les cas, les start-up ou PME/PMI qui s'installeront au cœur du centre auront accès à la plateforme de bio-

technologie de l'UMR mais aussi à un service d'accompagnement à la création d'entreprise et à « Propulseur », l'accélérateur d'innovation, dispositif créé après l'intégration de Besançon au réseau thématique French Tech de la médecine du futur. L'objectif : aider à la mise sur marché, sachant que le chemin est long, d'études en essais cliniques, et qu'il nécessite des moyens énormes.

Autre atout de Bio-Innovation : Biotika, la junior entreprise de l'ISIFC (l'Institut supérieur d'ingénieurs de Franche-Comté) qui développe des dispositifs médicaux pour le compte d'entreprises.

Bref, un « lieu totem dans un environnement d'excellence » qui veut faire le lien entre recherche et clinique et entre conception et production.

ER_13.12.18

C.M.